

Nous savons qu'il donna à son cher hôpital les cadeaux que lui offrirent ses diocésains à l'occasion de ses noces d'argent épiscopales, en tout une vingtaine de mille dollars. Mais où a-t-il trouvé le reste, de même que les nombreuses sommes dont il avait besoin pour ses autres oeuvres? C'est son secret. Ce que cependant nous pouvons dire, c'est qu'il ne s'endetta jamais. Il avait horreur des dettes! "Nous vivons pauvrement à l'évêché de Pembroke, disait-il, mon clergé est pauvre, mes paroisses, mes *missions* sont pauvres! Mais, ajoutait-il d'un air réjoui, nous n'avons pas ou presque pas de dettes".

Mgr Lorrain employa son talent d'habile administrateur non seulement au profit de sa ville épiscopale mais aussi à celui de tout le diocèse. Il n'y a pas de construction dans son diocèse pour laquelle il ne se soit imposé beaucoup à faire. Non seulement il approuvait les plans et devis, mais il se rendait sur les lieux pour aider de ses conseils les curés et les entrepreneurs, et aussi, souvent, pour régler les difficultés qui naissent presque toujours, parmi les fidèles, à l'occasion de ces constructions. C'est sous sa sage direction que furent érigées les paroisses de Bonfield, de Albany, de East Aldfield, de Nord-Témiscamingue, de Pointe-Alexandre, de Griffith, de Killaloe, d'Astorville, de Withney, de Coulonge, de Guigues, d'Haileybury, de Calabogie, de l'Île-des-Alumettes. C'est sous son administration que furent bâties les belles églises en pierre de Gower Point, de Chapleau, de Douglas, de Mattawa, de Vinton, d'Oscéola, d'Eganville, de Quyon, d'Arnprior; les églises en brique de Ville-Marie, de Nord-Onslow, de Cobden, de Calabogie et de Bristol; les chapelles de East Aldfield, de Bonfield, de Wilnow, de Whitney, de Killaloe, d'Astorville, de Guigues. Mgr Lorrain fonda en outre une vingtaine de *missions*. Dans chaque paroisse ou *mission*, il s'occupait de loger convenablement le prêtre. C'est ainsi qu'une trentaine de presbytères ont été bâtis par ses soins. Trois hôpitaux —